

PASCAL FOUCHER

SIMONET Aurélien – *Typologie des armatures lithiques gravettiennes de la grotte d'Isturitz, Pyrénées Atlantiques*, BAR International Series 2156, 2010, 131 pages, 81 fig.

L'étude d'Aurélien Simonet publiée par British Archaeological Reports est de taille réduite (131 pages) et correspond à une partie de sa thèse intitulée *Les gravettiens des Pyrénées. Des armes aux sociétés*, soutenue en 2009, à l'Université de Toulouse-le-Mirail. Par son caractère très technotypologique, elle pouvait faire l'objet d'une présentation autonome, car le second volet de sa recherche se rapporte à une autre thématique en lien avec la «Gender archaeology» où l'auteur a tenté d'établir des passerelles entre culture matérielle et système social. Le thème central de cette dernière est celui de «l'antagonisme sexuel», autrement dit des relations sociales entretenues entre les Hommes et les Femmes au cours du Gravettien et de la Préhistoire. L'objectif très ambitieux, si on peut le résumer en une seule phrase, était de rechercher l'Homme derrière les silex taillés, la Femme derrière ses représentations figuratives, et définir leurs éventuels rapports.

Cette stratégie de fractionner un travail universitaire répond certainement au souci de diffuser rapidement les résultats de sa recherche (un autre chapitre consacré aux industries lithiques de Brassempouy a été publié dans deux autres revues: cf. Simonet 2008/2011 et Goutas, Simonet 2009). Démarche très louable, mais non exempte de risque; d'une part l'auteur s'expose à rompre la cohérence de sa réflexion générale (ou en réduire sa portée significative) qui a prévalu à la réalisation du travail de thèse, et d'autre part à tomber dans le piège de la précipitation et/ou du manque de recul vis-à-vis d'un thème de recherche, le Gravettien, actuellement en pleine effervescence de part et d'autre des Pyrénées.

Bien à regret, l'auteur n'a pas su éviter ce dernier écueil. La modeste page consacrée à la «Présentation du contexte archéologique gravettien des Pyrénées» est là pour nous le rappeler. Les lecteurs pourront se poser des questions sur l'absence de nombreuses publications récentes sur l'aire pyrénéenne, proposant soit une documentation inédite de première importance (Cava *et al.* 2009; Tapia *et al.* 2009), soit des synthèses générales exposées lors de rencontres nationales

et internationales, notamment le colloque UISPP de Lisbonne, ou les Tables rondes des Eyzies et d'Aix-en-Provence, où l'auteur était pourtant présent à cette dernière (Arrizabalaga 2007-2008; Arrizabalaga, Iriarte 2008/2011; De la Peña 2009; Foucher 2006; Foucher, San Juan-Foucher *et al.* 2008abc, 2008/2011; San Juan-Foucher, Vercoutère 2003). Et ce ne sont que des exemples à *minima!*

Des oublis, qui passent sous silence des réflexions et des débats actuels sur la caractérisation du Gravettien pyrénéen-cantabre, et quelques remarques maladroites. Je ne citerai que la question posée par l'auteur, à propos de la date de Zatoya à  $28\ 870 \pm 760$ , qualifiée de «problématique»: «Sagit-il de la plus ancienne trace de Gravettien connue dans les Pyrénées?» (p. 15). Se poser ce type de question à l'heure actuelle n'a plus aucun sens, compte tenu des dates à plus de 28 000 BP de Aitzbitarte III, d'Enlène, de Tarté ou de Gargas, publiées déjà bien avant 2009/2010; ou bien serait-elle le révélateur d'une réflexion qui fonctionnerait trop en vase clos?

Le corps de l'étude est consacré à une nouvelle analyse des armatures (à dos des deux niveaux gravettiens d'Isturitz (III/IV des fouilles Saint-Périer et C/F3 des fouilles Passemard). Parallèlement à la révision des anciennes collections, l'auteur a étudié également les armatures trouvées dans le tamisage des déblais d'une zone «qui, d'après G. Laplace, correspondait à la fouille, en 1952, d'une banquette contenant exclusivement du Gravettien» (opération de tamisage dirigée par Ch. Normand). La confrontation des anciennes collections et de la série issue du tamisage a permis à A. Simonet d'évaluer le tri sélectif des Saint-Périer (il aurait porté avant tout sur les pointes à dos, en laissant de côté les pièces microlithiques, les produits bruts de débitages et certains burins de Noailles peu caractéristiques).

Après avoir constaté une grande variabilité dans les formes et dans le façonnage des pointes à dos (supports et types de retouche), sur la base d'un échantillon conséquent (339 pour le niveau IV et 25 pour le niveau F3), l'auteur a pu néan-

moins mettre en évidence l'existence d'un modèle «standard» de pointe répondant aux critères suivants:

- forme symétrique selon l'axe vertical joignant les extrémités, et lancéolée avec la largeur maximale de l'armature située environ au tiers inférieur de la hauteur;

- épaisseur relative importante, proportionnelle à la largeur.

Pour A. Simonet, les Gravettiens du niveau IV / F3 auraient recherché avant tout cette forme particulière, dénominateur commun aux pointes à dos d'Isturitz, si bien que les modalités de façonnage sont secondaires. Autrement dit que l'emploi d'une technique particulière de retouche, comme les retouches rasantes ou plates dans les zones apicales ou basales, ne peut être considéré comme un critère distinctif suffisant, dans la démarche des préhistoriens, pour en définir un type. C'est le projet formel ou le «concept» de pointe imaginé par les Gravettiens qui doit primer et déterminer le type. Si l'analyse de l'auteur est convaincante jusqu'à ce point, en particulier grâce à la qualité des dessins, elle ne l'est plus quand celui-ci conclut en déclarant qu'il vient de redéfinir la pointe des Vachons.

Pour rappel, cette dernière a fait l'objet d'une définition simple et précise, donnée par D. de Sonneville-Bordes et J. Perrot (1956): «Variante de la pointe de la Gravette, portant des retouches plates sur la face plane aux extrémités distales et proximale». Le travail d'analyse d'A. Simonet s'est fait à un autre niveau, intégrant la recherche des formes et des techniques de façonnage. S'il y a lieu de donner un nom au type qu'il vient de caractériser, il faudra choisir un tout autre terme que celui de pointe des Vachons qui, dans son acception originelle, rentre en totale contradiction avec le nouveau type défini, sous peine d'alimenter une confusion sans fin. Question de méthode et de rigueur scientifique !

On notera toutefois de nombreuses incohérences dans l'attribution de certaines pièces comme étant des pointes des Vachons (nouvelle définition), qui ne répondent pas aux critères définis précédemment, notamment celui de la forme lancéolée (cf. fig. 20: 2, 3 et 4; fig. 23: 1 et 2; fig. 25: F; fig. 31; fig. 35: 3; fig. 44: 4, 5 et 6; fig. 80: 1). Par ailleurs, le choix de certains termes, comme dans l'expression «pointes des Vachons dévian-

tes » (fig. 33) pour désigner quelques pièces qui s'éloignent du critère de la parfaite symétrie axiale, ne paraît pas vraiment approprié pour l'élaboration d'une typologie objective et utile, dans un contexte nécessairement dépourvu de critères trop «affectifs» ou «intuitifs». Au bout du compte, il manque un récapitulatif précis indiquant le nombre exact de pointes considérées comme étant des «Vachons» (nouvelle définition) et celles qui n'en seraient pas, ainsi qu'un procédé analytique synthétisant la variabilité de toutes les formes des armatures.

L'étude des armatures est complétée par celle des nucléus des niveaux F3 et C (fouille Passemar, sur un effectif de 185 nucléus) qui donne de nombreuses informations sur les modalités du débitage (choix de matière peu sélectif, débitage laminaire aussi bien unipolaire que bipolaire, continuité de débitage entre lames et petites lames, production automne d'éclats et d'éclats laminaires...). L'auteur souligne également «une quasi-identité [...] des modalités opératoires des deux niveaux» (p. 111). Les techniques de percussion organique ainsi que celles de percussion tendre minérale ont été identifiées à partir d'un échantillon de 84 produits laminaires, issus du niveau F3.

Dans sa conclusion, A. Simonet individualise deux séquences chrono-typologiques dans le Gravettien d'Isturitz (p. 112):

- une phase récente, composée de pointes de Corbiac, de pointes des Vachons (nouvelle définition), de grandes lames à dos, de micropointes à dos/lamelles à dos et de lamelles à retouches marginales:

- une phase ancienne, composée de pointes des Vachons (nouvelle définition), de micro-Vachons, de lames/lamelles à dos (bi)tronquées, de lamelles à retouches marginales directes du bord droit, de lamelles à retouches marginales alternes et de lamelles à dos.

Il faut rappeler ici que ces interprétations relèvent avant tout d'une hypothèse de travail, qui demandera à être validée par des données stratigraphiques précises et un cadre radio-chronologique étoffé. En effet, même si ce modèle est basé partiellement sur les deux niveaux d'Isturitz des fouilles anciennes, les armatures microlithiques ont été quasiment toutes découvertes dans des déblais et les critères d'attribution à l'une ou

l'autre phase restent ambigus. Par ailleurs, il manque encore un travail important de clarification dans la caractérisation de nouveaux types de pointes à dos, ou tout le moins dans la manière de rendre compte de la variabilité des formes sur ce type d'armature. En revanche, la mise en évidence d'un type à dos anguleux caractéristique et sa présence exclusive au sommet de la séquence d'Isturitz semble désormais être un fait acquis.

On aurait souhaité recommander sans aucune réserve la lecture de cette publication aux indéniables qualités, mais elle comporte des oublis et des approximations qui amoindrissent sa pertinence

## BIBLIOGRAPHIE

ARRIZABALAGA A.

2007-08 Veintisieste años después del "Auriñaciense y Perigordienso en el País Vasco". Nuevas investigaciones de campo acerca del Paleolítico Superior inicial en el País Vasco, *Veleia* 24-25, 425-443.

ARRIZABALAGA A., IRIARTE-CHIAPUSSO M<sup>a</sup> J.

2008-11 Les gisements archéologiques gravettiens de plein air dans le Pays basque péninsulaire : un phénomène émergent, in *À la recherche des identités gravettiennes: actualités, questionnements et perspectives*, Actes du colloque d'Aix-en-Provence, 6-8 octobre 2008, Éd. Société préhistorique française (Mémoire LII), 198-206.

CAVA A., ELORRIETA I., BARANDIARÁN I.

2009 El gravetiense de la cueva de Alkerdi (Urdax, Navarra) : análisis y contexto de su industria lítica, *Munibe* 60, 51-80.

DE LA PEÑA P.

2009 Revisión de los conjuntos líticos gravetienses y su contexto arqueológico en la Península Ibérica, *Complutum* 20, 29-53.

FOUCHER P.

2006 Gargas et l'Atlantique: les relations transpyrénéennes au cours du Gravettien, in *Homenaje al Prof. Jesús Altuna*, *Munibe* 57, 2005-2006, tome II: Arqueología, 131-147.

FOUCHER P., SAN JUAN C., SACCHI D., ARRIZABALAGA A.

2008a Le Gravettien des Pyrénées, in *Le Gravettien: entités régionales d'une paléoculture européenne*, Actes du colloque des Eyzies, juillet, 2004, *Paléo* 20, 331-356.

FOUCHER P., SAN JUAN-FOUCHER C., FERRIER C., COUCHOU I., VERCOUTÈRE C.

2008b La grotte de Gargas (Aventignan, Hautes-Pyrénées): nouvelles perspectives de recherche et premiers résultats sur les occupations gravettiennes, in JAUBERT J., BORDES J.-G., ORTEGA I. *Les sociétés paléolithiques d'un grand Sud-Ouest - Nouveaux gisements, nouvelles méthodes, nouveaux résultats*, Actes des journées de la Société préhistorique française et de l'Université de Bordeaux I, nov. 2006, 301-324.

FOUCHER P., SAN JUAN-FOUCHER C.

2008c Du silex, de l'os et des coquillages: matières et espaces géographiques dans le Gravettien pyrénéen, in AUBRY Th., ALMEIDA F., ARAÚJO A.-C., TIFFAGOM M. (dir.) – *Space and Time: Which Diachronies, Which Synchronies, Which Scales? Typology vs. Technology*, Actes du XVe Congrès Mondial de l'Union Internationale des Sciences Préhistoriques et Protohistoriques (UISPP) de Lisbonne-2006, vol. 21, Sections C64 et C65, 45-55 (BAR International Series 1831).

FOUCHER P., SAN JUAN-FOUCHER C., OBERLIN Ch.

2008-11 Les niveaux d'occupation gravettiens de Gargas (Hautes-Pyrénées): nouvelles données chronostratigraphiques, in *À la recherche des identités gravettiennes: actualités, questionnements et perspectives*, Actes du colloque d'Aix-en-Provence, 6-8 octobre 2008, Éd. Société préhistorique française (Mémoire LII), 373-385.

GOUTAS N., SIMONET A.

2009 Le secteur GG2 de la grotte du Pape à Brassempouy (Landes): un dépôt intentionnel d'armes gravettiennes? *Bulletin de la Société préhistorique française* 106, 2, 257-291.

SAN JUAN-FOUCHER C., VERCOUTÈRE C.

2003 Les "sagaies d'Isturitz" des niveaux gravettiens de Gargas (Hautes-Pyrénées) et de Pataud (Dordogne). Un exemple d'approche pluridisciplinaire et complémentaire de l'industrie osseuse, *Préhistoire Anthropologie méditerranéennes* 12, 2003, 75-94.

SIMONET A.

2008-11 Le Gravettien du chantier I de Brassempouy (Landes, France), in *À la recherche des identités gravettiennes: actualités, questionnements et perspectives*, Actes du colloque d'Aix-en-Provence, 6-8 octobre 2008, 2011, Éd. Société préhistorique française (Mémoire LII), 57-66.

SONNEVILLE-BORDES D. de, PERROT J.

1956 Lexique typologique du Paléolithique supérieur, *Bulletin de la Société préhistorique française* 53, 9, 547-559.

TAPIA J., ARRIZABALAGA A., IRIARTE M<sup>a</sup> J., CALVO A.

2009 El campamento gravetiense de Ametzagaina (Donostia, País Vasco). Un avance a su estudio arqueológico, *Munibe* 60, 99-115.